



Actualités en Cœur d'Hérault

LE MAG

www.c-lemag.com



mensuel

90

Novembre
2011

DES PIQURES AUX NUVES



ARCHÉOLOGIE
LE GRAND BOOM

ATMOSPHÈRE
TURBULENCES

AGENDA
DES SPECTACLES

GRATUIT



70.000 PERSONNES QUI VIVENT ET BOUGENT EN CŒUR D'HÉRAULT !

« BOOM ARCHÉOLOGIQUE » EN CŒUR D'HÉRAULT



© CNRS



Notre région vit depuis quelques mois une période d'activité intense jamais inégalée en matière de recherche archéologique, grâce notamment à trois chantiers de fouilles réalisés en Cœur d'Hérault. En effet, classés Monuments Historiques presque en même temps en 2004-2005, l'abbaye d'Aniane et l'ensemble épiscopal de Lodève sont passés au peigne fin par les archéologues, à grand renfort de recherches ADN et analyses en tous genres, de même que le site de La Salamane à Clermont-l'Hérault.

« Depuis la loi de 2001 qui permet de sauver les archives du sol, les gens ont pris l'habitude de voir des archéologues sur le terrain, c'est devenu presque banal » nous dit Laurent Schneider, directeur-adjoint du Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne de l'Université de Provence Aix-Marseille/CNRS...

Je ne sais pas vous, mais moi je n'ai pas l'occasion de croiser tous les jours des archéologues

en action ! Laurent Schneider, qui est par ailleurs à l'origine de la création de l'Archéothèque de Vendémian qui accueille les collections archéologiques de la moyenne vallée de l'Hérault, a fait visiter son chantier lors des Journées du Patrimoine et a eu

“ **ANIANE EST VÉRITABLEMENT UN LIEU MAJEUR DE LA CULTURE OCCIDENTALE** ”

la gentillesse de nous consacrer un peu de son temps - pourtant très précieux dans cette course effrénée contre la montre avant le recouvrement de son chantier d'Aniane ! - pour nous éclairer sur son travail. Nous l'en remercions beaucoup et tenions à vous en faire profiter.

LA PREMIÈRE ABBAYE D'ANIANE

Aujourd'hui, l'archéologie « programmée » se distingue de l'ar-

chéologie « préventive », qui a pour vocation de préserver et d'étudier les éléments significatifs du patrimoine archéologique menacés par les travaux d'aménagement. C'est une obligation depuis la loi de 2001. Autrement dit l'archéologie préventive ne décide pas du choix des sites à fouiller mais demeure tributaire de la carte des travaux contemporains.

La campagne de fouilles menée à Aniane depuis le 29 août et qui s'achèvera le 31 octobre 2011 se rattache à la première catégorie, ce qui est devenu rare, dans le cadre d'une convention de partenariat signée entre le CNRS et le propriétaire des bâtiments, la Communauté de Communes de la Vallée de l'Hérault ; le financement étant principalement pris en charge par le CNRS, la CCVH, les Monuments Historiques (DRAC), la Région Languedoc-Roussillon et le département de l'Hérault.

Dans le cadre de ce programme de recherche, les sondages ont pour but de faire apparaître certains vestiges du cloître et de



la grande abbatiale, construits dans le dernier quart du VIII^e s. sous Charlemagne, disparus depuis le XVI^e s. Ils apporteraient des informations peut-être capitales sur cette période relativement peu connue.

S'ajoute le fait que l'abbaye d'Aniane est véritablement un lieu majeur de la culture occidentale dans le sens où son créateur, Saint-Benoît, a été le grand réformateur de la vie monacale dans tout l'empire carolingien et a sans doute cherché à travers la construction de son abbaye à en faire un modèle (*voir rappel historique*).

L'importance du chantier d'Aniane se mesure aussi par la taille du domaine concerné : il s'étend sur près de trois hectares et demi. L'équipe fait intervenir des scientifiques de nombreuses disciplines (dont des médecins légistes chargés d'analyser les os retrouvés dans un ancien cimetière et des généticiens), des ingénieurs, techniciens du CNRS, étudiants et stagiaires en formation (qui peuvent prétendre après ce type d'expérience sur le terrain à rejoindre l'une des

nombreuses structures privées ou publiques qui travaillent en archéologie préventive) tandis

“ **LE TEMPS DE L'ARCHÉOLOGIE « À GRAND-PAPA » EST BIEN RÉVOLU, DE MÊME QUE CELUI DES EXPLORATIONS APPROXIMATIVES** ”

que d'autres deviendront peut-être des universitaires ou des chercheurs.

Bien sûr toutes les découvertes (ossements, pierres sculptées, céramiques...) ont été emmenées au fur et à mesure en sécurité vers les labos d'analyse, pour éviter tout pillage avant le recouvrement des zones fouillées. Dans quelques semaines seront communiqués les résultats de la première étude de ce projet triennal, mais on sait qu'ont été découverts un cimetière créé entre le IX^e et le XI^e s., les traces de l'abside de l'une des églises construites sous la direction de

Saint-Benoît, des éléments d'un cloître, un vivier à poissons utilisé par les moines, des fours de potiers du XVI^e s., des bassins liés à l'usine de coton installés dans l'ancienne abbaye entre 1791 et 1843 et l'atelier de la prison qui fut incendié pendant la terrible émeute de 1937...

Les fouilles d'importance réalisées à Lodève relèvent quant à elles du préventif, dans un périmètre délimité où doivent être réalisés des travaux.

Celles entreprises sur le site de La Salamane à Clermont l'Hérault, très réglementées selon un cahier des charges de la DRAC, visent à déterminer si le premier lot de 35ha qui doit être aménagé avec des entrepôts alimentaires est susceptible de contenir des vestiges archéologiques.

Le temps de l'archéologie « à grand-papa » est bien révolu, de même que celui des explorations approximatives de curieux souvent passionnés qui, en quête de « trésors » improbables, n'hésitent pas à ruiner des strates entières de vestiges sans valeurs marchandes, nous privant de

connaissances majeures.

L'archéologie nécessite désormais toujours un encadrement professionnel et légal et tout l'intérêt des sondages effectués est d'apporter de nouvelles connaissances scientifiques, mieux connaître notre passé pour mieux appréhender notre futur.

Selon Laurent Schneider « *l'archéologie est un livre unique dont les phrases s'effacent au fur et à mesure de la lecture. Pour observer les strates du passé, pour remonter le temps, on est obligé d'effacer progressivement ce que l'on observe. Il faut dès lors documenter sérieusement chaque couche, chaque strate, chaque témoignage du sol par des mé-*

thodes rigoureuses de relevés, de dessins, de photographies... »

En nous rendant mieux compte de l'urgence dans laquelle les archéologues travaillent sur un chantier de fouilles avant son recouvrement inéluctable, on vous invite à faire comme nous désormais : ne pas trop les déranger hors des rencontres organisées pour expliquer à tous les objectifs et les découvertes... (ne t'inquiète pas trop Laurent : le message finira par passer, mais à l'avenir quand quelqu'un te pose une petite question... évite de répondre par dix trucs passionnants !)

A bientôt pour le résultat des analyses.



© CNRS

Véronique Arbore &
Frédéric Feu

www.imaginairescientifique.fr

RAPPEL HISTORIQUE

751 : Le futur Saint-Benoît d'Aniane est né «Wittiza». Il est le fils d'Aigulphe, Comte de Maguelone, valeureux combattant wisigoth dévoué à la cause des Francs. Comme tous les jeunes nobles de son temps, Wittiza est éduqué à la Cour de Pépin le Bref, père de Charlemagne qu'il côtoie ainsi qu'un proche parent de ce dernier : le futur Saint-Guilhem.

773 : Servant dans la cavalerie de Charlemagne dans le cadre de sa campagne contre les Lombards, Wittiza frôle la mort en sauvant de la noyade son frère. Ayant fait vœu de se retirer du monde pour se vouer à la vie monastique s'il y parvenait, il prend à son retour le chemin du Monastère de Saint-Seine en Bourgogne et devient moine sous le nom de «Benoît».

782 : Refusant l'application relâchée de la règle de Benoît de Nursie (acte fondateur de l'ordre bénédictin rédigé en 540), il quitte Saint-Seine et décide de se retirer sur les terres de son père, au bord d'un petit affluent de l'Hérault qu'il nomme «l'Aniene» (le «Corbières» aujourd'hui), sans doute en hommage à l'Anio italien.

Il fonde à cet endroit, au lieu-dit Saint Laurent, un premier monastère.

Ses locaux sont précaires et deviennent insuffisants face à son activité qui attire une communauté de moines de plus en plus importante de même que de nombreuses personnes extérieures, à l'origine de la création du village d'Aniane.

Benoît reçoit de l'empereur, Charlemagne un diplôme confirmant protection, privilèges et immunités lui permettant de construire un monastère plus grand en aval de la rivière, doté de 3 églises et accueillant jusqu'à 300 moines.

Par la suite, Benoît d'Aniane voulut appliquer les principes de discipline monastique à de nombreuses communautés.

815 : Benoît quitte définitivement Aniane, appelé à résider aux côtés du nouvel empereur Louis le Pieux au nouveau Monastère d'Inda (qui est à l'origine de la bourgade de Kornelimünster (St Corneille) à côté d'Aix-la-Chapelle.

817 : Louis réunit en assemblée les abbés des nombreux monastères de l'empire franc à Aix-la-Chapelle, sous la direction de Benoît d'Aniane. Lui est alors confiée la responsabilité de rétablir l'observance de la règle bénédictine dans tout l'empire.

11 février 821 : Mort de Benoît d'Aniane à Aix-la-Chapelle.

A partir du XII^e s. : Les donations deviennent moins nombreuses et moins importantes.

1561-1572 : La terrible période des guerres de religions est particulièrement désastreuse pour Aniane. Le 24 décembre 1561, les Protestants interdisent aux moines d'Aniane l'exercice public du culte, puis détruisent les bâtiments monastiques.

Lors du siège de 1562, le monastère est ravagé.

Sources : Traduction de la «*Vie de Saint Benoît d'Aniane*» de Saint Ardon, par l'Abbé Etienne Cassan, complétée par Dom Marie-Joseph-Antoine Du Bourg (Lacour-Rediviva, 1875).
Arts et traditions rurales «Aniane de sa fondation à nos jours» - Aniane en Languedoc, éléments d'histoire locale par Edmond Braujou (2005 / nouvelle édition octobre 2011).